

## 62 Le Pré de Denens

Propriétaire	: Hoirie Lecoultre, Le Sentier
Exploitant	: Golay Roger, Saint-Saphorin-sur-Morges
Altitude	: 1330 - 1500 m (bâtiment: 1367 m)
Surface pâturable épurée	: 72 ha
Charge en 1972	: 3 chevaux 7 vaches 40 grandes génisses de 2 à 3 ans 62 génisses moyennes de 1 à 2 ans 25 veaux
Provenance du bétail	: de la plaine, 5 vaches et 23 génisses appartiennent à l'exploitant
Durée moyenne du pacage	: 120 jours
Mise en valeur du lait	: engraissement des veaux
Personnel	: un garde-génisses et son épouse

### Conditions naturelles et économiques

A sa partie supérieure, cette belle propriété est formée de deux combes parallèles qui descendent vers le sud-ouest en pente moyenne. Un monticule boisé gardé par une clôture les sépare. Ces dépressions se rejoignent sur un petit replat que la présence d'une source rend légèrement humide en son centre. La déclivité s'atténue dans le bas pour donner lieu à un beau plateau. Le sol est de bonne profondeur en général. Toute la surface se présente propre. L'herbage est productif, surtout dans la moitié ouest où l'on trouve un bon mélange. Il croît cependant passablement d'euphorbes et surtout des vératres contre lesquelles on lutte activement par le fauchage. La prairie ne comporte pas d'endroit dangereux.

Un chemin graveleux conduit au chalet. 3 parcs à clôture fixe permettent de réaliser l'alternance de la pâture. Les vaches broutent toujours seules. Les abreuvoirs, tous alimentés par des sources, sont au nombre de 7. On ne manque pas d'eau. Le chalet contient une réserve de foin amené par l'exploitant. La paille n'est utilisée que pour la litière des veaux et des chevaux. La bouse des vaches et des génisses est évacuée chaque

- 91 -

jour avec le tombereau à cheval. On la répartit par grassons. L'écoulement des étables est recueilli par une fosse d'une capacité de 50 m<sup>3</sup>. Le purin est mené au moyen d'une bossette à cheval. L'automne, on sème 6000 kg de scories thomas et 3000 kg de sel de potasse.

### Bâtiments

Il s'agit d'un chalet-étable de type traditionnel que le propriétaire a agrandi en construisant une résidence secondaire au sud. L'habitation du berger se trouve à l'extrémité nord. L'ancien local de fabrication sert de cuisine. L'eau d'une source y parvient. L'éclairage à gaz est installé. On dispose du téléphone. Cette cuisine très grande et plutôt sombre mériterait une restauration. Il existe une chambre à lait et une ancienne cave à fromage. 3 chambres à coucher se trouvent à l'étage. Le bétail trouve abri dans 2 étables longitudinales à double rangée de couches offrant 80 places au total, et dans une étable à veaux de 37 places disposée transversalement. Cette dernière est munie de crèches, de même que la moitié d'une grande écurie. Les couches sont en bois et les raies centrales en maçonnerie. Une construction séparée servait autrefois de porcherie. On y met les chevaux et les veaux d'engraissement.

### Améliorations à effectuer

- transformer la cuisine de manière à la rendre plus claire et accueillante
- poursuivre la lutte contre les mauvaises plantes

Aucun document supplémentaire sur ce chalet rencontré au moins une fois l'an, l'hiver, alors que nous passons à ses côtés sur la piste de fond Marchairuz-Mollendruz.

Chose à constater, un chalet n'est jamais pareil l'hiver que l'été, ce qui fait que d'uniques photos hivernales pour de telles bâtisses ne sont pas suffisantes. Alors des détails vous échappent. Peut-être aussi que vous êtes trop pressés, que la neige est trop brillante pour de beaux clichés, que votre objectif, et cela sans que vous ne le remarquiez, est plein de buée !

C'était le 2 décembre 2011. Nous rentrions de la Perrausaz, enchantés de cette visite à un beau chalet. Le soir tombait tout à fait maintenant et c'était l'heure ultime pour les dernières photos.



Vu du talus, le chalet est comme posé sur le goudron des alentours.





Une fontaine de pierre et de ciment, un bassin de bois et une ancienne porcherie







Le chalet vraiment raccommodé à toutes les sauces.



Les beaux éléments que l'on a gardés.



Les rappones apportées au chalet afin que les propriétaires, gros industriels, puissent y venir s'y ressourcer, on certes rendu la bâtisse chalet très originale, unique dans tout l'arc jurassien, mais architecturalement parlant, elles l'ont complètement défigurée, de telle manière que sur le pignon du couchant, elle n'a plus face humaine !





Allure nettement plus glorieuse sur la façade principale au levant, avec la belle porte d'écurie restée intacte.

